

PHRASEOLOGIE ET CONSTRUCTION DE SENS EN FRANÇAIS IVOIRIEN : L'EXEMPLE DES SLOGANS POLITIQUES

Yves Marcel YOUANT

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

yvesyouant@gmail.com

Résumé : La diversification du français issue du plurilinguisme donne lieu, en Côte d'Ivoire, à l'émergence de différentes variétés de plus en plus dynamiques dans tous les domaines de la communication quotidienne. Ainsi, importe-t-il d'observer à travers ce continuum qu'est aujourd'hui le français ivoirien, la juxtaposition de certaines de ses composantes structurelles sur celles du français et aussi les particularités qui en émanent.

Mots-clés : Description, phraséologie, français ivoirien, slogan, politique.

Abstract: The diversification of French from multilingualism is translated in Ivory Coast by the emergence of several varieties more and more dynamic and used in all areas of daily communication. Thus, it is important for us to observe, through this continuum that is Ivorian French today, the juxtaposition of some of its structural components to those of French and also the peculiarities that emanate from it.

Keywords: Description, phraseology, ivorian french, slogan, politics.

Introduction

La langue française sur le continent africain subit, du fait des pratiques et usages, des transformations qui ont suscité plusieurs interrogations et continuent de faire l'objet de nombreuses réflexions. De manière spécifique, la littérature sur des particularités du français ivoirien est abondante¹. Dans la foulée, cette réflexion sur la phraséologie et la construction de sens en français ivoirien contribuerait à appréhender de manière approfondie l'évolution et la « *standardisation* » du français ivoirien. Elle se présente comme une étape, qui en plus d'être une observation de la covariance des phénomènes sociaux et linguistiques, recense et explique maints aspects du caractère plus ou moins

¹ Pour la plupart, ces études décrivent sa dynamique à travers les particularités syntaxiques, phonologiques, morphologiques et variationnistes dans les différents usages. On peut citer entre autres, S. Kube (2005) *La francophonie vécue en Côte d'Ivoire*, A. Aboa (2008) « la francophonie ivoirienne. Enjeux politiques et socio-culturels », « Le français en contexte urbain en Côte d'Ivoire », qui montrent comment s'est faite l'évolution de la francophonie ivoirienne. De même, les réflexions de N.J Kouadio (2007, 2008) et Z. Yago (2014) : « le français langue coloniale ou langue ivoirienne », « Le français en Côte d'Ivoire : de l'imposition à l'appropriation décomplexée d'une langue exogène » et « les choix de la Côte d'Ivoire en matière de politique linguistique » qui relèvent les facteurs historiques, politiques, économiques, linguistiques et socio-culturels qui ont favorisé « l'autonomisation progressive du français ivoirien ». A ces écrits, l'on pourrait ajouter ceux de J-P. C. Zouogbo (2009) qui à travers une étude de linguistique confrontative allemand/français/ bété traite de phraséologie notamment du proverbe entre langues et cultures ; et de Koffi Yao (2017) qui pour sa part se rapproche du notre en ce sens qu'il analyse la formation de certaines unités phraséologiques du français parlé en Côte d'Ivoire mais en s'appuyant par contre sur l'utilisation de la métaphore et du calque lexico-sémantique.

« *stabilisé* » du français ivoirien à travers les formes et expressions figées qui lui sont spécifiques.

Il s'agit de comprendre certaines structures et les formations qui en découlent et qui tendent à lui donner « *une autonomisation* » dont l'impact dans la communication quotidienne est bien réel. Ainsi, au cœur de notre problématique, les questions suivantes retiendront notre attention : comment la phraséologie, en tant que construction propre à une langue, se manifeste-elle en français ivoirien à travers les slogans politiques ? Quelles sont les caractéristiques formelles et sémantiques de ces unités phraséologiques du français ivoirien ?

Notre analyse vise à montrer (identification et recensement) et à comprendre (nature, caractéristiques) les unités phraséologiques du français ivoirien à partir des slogans politiques. En effet, elle prend pour objet les slogans politiques (parties du discours) comme ancrage à l'observation de la dynamique du français dans le contexte sociolinguistique ivoirien. Il s'agit d'analyser la construction d'unités phraséologiques à travers des slogans politiques. C'est une analyse de phénomènes langagiers, qui suppose l'articulation du discursif (discours politique : slogans) au linguistique (unités phraséologiques). Dans cette optique, notre démarche consistera dans un premier temps à définir le slogan politique en tant qu'unité du discours à travers ses différentes caractéristiques et ses manifestations en français ivoirien et dans un second temps à analyser la construction des unités phraséologiques observées en français ivoirien.

1. Méthodologie : précisions conceptuelles et modèle d'analyse

1.1 Le slogan politique

O. Reboul (1975, p.42) définit le slogan comme « une formule concise et frappante, facilement repérable, polémique et le plus souvent anonyme, destinée à faire agir les masses tant par le style que par l'élément d'autojustification, passionnelle ou rationnelle, qu'elle comporte ». Appliqué au domaine politique, le slogan, utilisé pendant les campagnes électorales, symbolise ou résume le programme ou l'idéologie du candidat qui le porte. C'est un outil de marketing politique et un instrument de campagne électorale. Dans le cadre de la dernière campagne électorale pour les élections législatives (2016) en Côte d'Ivoire, une floraison de slogans politiques tout aussi fantaisistes, originaux, qu'inédits a vu le jour. Certains ont retenu notre attention du fait de la variété de langue utilisée : le français ivoirien.

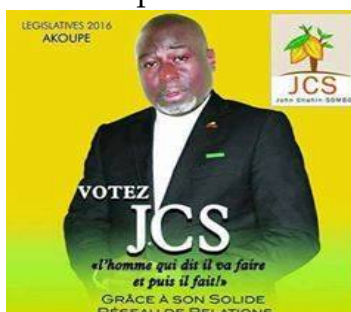
Avant de les présenter, il faut rappeler que le français ivoirien ou français de Côte d'Ivoire « se répartit sur un continuum allant d'un français assez proche du français standard, se distinguant de celui-ci par quelques traits d'ordre phonétique et lexical, à un français basilectal se caractérisant par un nombre de traits non standard en passant par le français local » (A.M. Knutsen, 2007). Ainsi, pour bien comprendre les manifestations actuelles du français ivoirien, une référence particulière à la notion de continuum est très importante. Cela d'autant plus que du fait des mutations sociales et de la dynamique linguistique en Côte d'Ivoire, les frontières entre le français ivoirien et le parler

urbain qu'est le nouchi, par exemple sont de plus en plus poreuses. Ils s'interpénètrent continuellement. Comme slogans politiques en français ivoirien, et qui constituent notre corpus d'analyse nous avons relevé les énoncés ci-après:

(1) On a les yeux d'édja !



(2) JCS, l'homme qui dit il va faire et puis il fait



(3) KKP, môgô puissant



(4) Gossio « ... tu peux me dja »



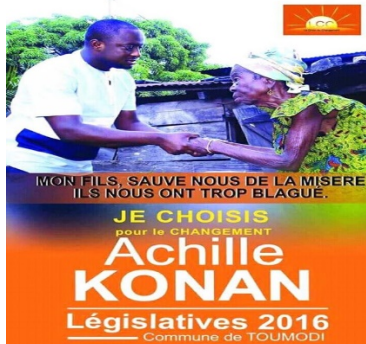
(5) Kocoumbo, l'araignée qui pique mal mal mal mal



(6) Tu es dans quiiiiii ? Quitte dans ça !



(7) Mon fils sauve nous de la misère, ils nous ont trop blagué



(8) Annick O. Pety Epse Zago, notre Maman prête pour nous



(9) Toi-même, tu connais



(10) Un seul visage pour l'avenir « sans bruits »



1.2 L'unité phraséologique (UP)

J. Dubois (2002) indique que la phraséologie renvoie à l'évocation d'une construction propre à une langue. Ce qui fait dire à A. Rey (1970) que l'unité phraséologique est un système de particularités expressives liées aux conditions sociales dans lesquelles la langue est actualisée. Ainsi, à partir des différentes approches, se dégagent trois types d'éléments qui définissent dans une langue donnée l'unité phraséologique. Elle désigne l'ensemble de tournures propres à une langue, un milieu, une époque, un individu, un groupe ou une discipline ; ensemble d'expressions prétentieuses et vides de sens, synonyme de verbiage ; ensemble de phrases toutes faites, locutions figurées, métaphores et comparaisons figées, idiomatismes et proverbes présents dans l'usage d'une langue, et employés soit par un individu (à l'écrit), soit par un groupe donné (à l'oral). De cette typologie, émergent deux acceptions de la notion de

phraséologie comme le souligne M. Rey :

L'une située dans un pôle négatif, l'autre dans un pôle positif. Les caractéristiques positives relevées définissent le domaine comme un système de signes linguistiques composés de groupes de mots (polylexèmes) ayant un sens global, souvent figuré et métaphorique, configurés par des phrases toutes faites, locutions, idiomatismes et proverbes. Quant aux caractéristiques négatives, elles déterminent le champ phraséologique comme un ensemble de mots pompeux (si on les utilise à un niveau de langue trop soutenu), vides de sens (s'ils sont trop fréquemment employés), trompeurs (de par leur non-littéralité), parfois hermétiques (de par leur opacité sémantique).

Rey (2000, p.539)

Le corpus d'analyse s'inscrit dans le pôle positif de la conception des unités phraséologiques en ce sens que l'emploi de ces unités correspond aux cinq niveaux d'usage qui les caractérisent, à savoir : a) le nombre d'utilisateurs individuel (auteur, écrivain) ou collectif (peuple, communauté, groupe...); b) le statut social des auteurs ou des usagers ; c) le milieu ou l'activité source de création: langages argotiques ou terminologiques de certains jeux ou métiers ; d) l'espace géographique : pays, régions, villes... ; f) l'époque.

2. Résultats et discussion : UP en français ivoirien dans les slogans politiques

Notre réflexion, comme sus-mentionné a pour objet, et ce à travers les slogans politiques, le recensement, la présentation et l'appréhension du sens des expressions figées, des tournures et autres locutions figurées, spécifiques au français ivoirien. Il s'avère que ces énoncés répondent d'un point de vue formel et sémantique à un ensemble d'aspects qui induisent des sens spécifiques qu'il est pertinent d'analyser.

2.1 Caractéristiques formels et sémantiques des UP

Les unités phraséologiques en français ivoirien recensées dans les différents slogans politiques sont des expressions courantes qui se présentent sous formes d'unités phrastiques simples, composées et sous forme de syntagmes. F. Varela et H. Kubarth (1994) dégagent deux critères distinctifs de détermination de ces unités. Il s'agit notamment de la stabilité et de l'idiomaticité. En effet, « il est important de relever que la stabilité joue un rôle tout aussi important au niveau lexico-sémantique car l'idée exprimée ou le sens de l'expression dépend de l'unité syntagmatique dans son ensemble et de la typologie suivant laquelle elle est structurée » (K. Yao, 2017, p. 58). Par exemple l'item :

(1)
On a les yeux dédja # « On a dédja les yeux »
 [On est vigilant] [On a ouvert les yeux]

Ici, la seconde unité ne renvoie pas à la même idée, à la même réalité que la

première. Celle-ci étant l'expression figée en français ivoirien « **avoir les yeux dédja** », qui signifie « être vigilant / demeurez en alerte ». Le critère de stabilité lui confère cette unicité syntagmatique qui en fige le sens. Par ailleurs, un trait comme l'idiomaticité, qui se traduit dans le cas du français ivoirien par la transposition idiomatique des langues ivoiriennes dans le français, peut également s'observer à travers l'item :

(2)'

JCS, l'homme qui dit, il va faire et puis il fait

[JCS, l'homme qui tient parole]

En plus de ces deux critères, nous pouvons en ajouter un troisième qui est celui de la composition des unités phrastiques. En effet, en plus d'être stables (figées), idiomatiques (transposées), ces expressions courantes procèdent aussi par emprunts ou par néologismes dans la formation de leurs unités :

On note, par exemple, l'emprunt au dioula « môgô » (homme) dans l'item :

(3)'

KKP, môgô puissant, « mogô puissant » qui est une locution figée

[KKP, homme fort].

De même, l'on peut constater les mots "nouchi" « dja » et « dédja » dans les items :

(2)'

On a les yeux dédja

[on est vigilant]

(4)'

Gossio ... tu peux me dja

[Gossio, tu es admirable]

Aussi, du point de vue de la formation de ces unités, on remarque des procédés comme la réduplication d'un lexème dans l'énoncé phraséologique et l'allongement vocalique qui sont répandus en français ivoirien :

(5)'

Kocombo, l'araignée qui pique mal mal mal mal*[Kocombo, l'araignée qui fait mouche]*

(6)'

Tu es dans quiiiiii ? Quitte dans ça !*[Que fais-tu ? Abandonne cette pratique (attitude) / change de situation !]*

Outre l'aspect formel, le sémantisme de ces unités phraséologiques est l'une des composantes que l'on peut observer dans ces slogans politiques à partir des traits sémiques des lexèmes qui les composent et qui sont par ailleurs issus du français ivoirien. Par exemple « *blaguer* » et « *prêt pour* » conservent au sein de ces UP, la restriction de sens, quand « *maman* » par contre, conserve l'extension de sens, qui sont des caractéristiques du français ivoirien marquées par la spécialisation du sens du lexème « *blaguer* », de la locution « *prêt pour* » et du lexème « *maman* » :

(7)'

Mon fils sauve nous de la misère, ils nous ont trop blagué*[Mon fils sauve nous de la misère, ils nous ont trop dupé]*

(8)

Annick O. Pety Epse Zago, notre Maman prête pour nous*[Annick O. Pety Epse Zago, notre protectrice déterminée pour nous]*

2.2 Sens des UP en français ivoirien dans les slogans politiques

A ce propos, rappelons avec Yao que :

Le dynamisme des variantes du français de Côte d'Ivoire est manifeste dans l'importante activité inventive dont l'objectif est de combler le vide linguistique et d'adapter l'outil de communication aux besoins des locuteurs. En général, ces éléments verbaux qui s'imprègnent de l'expérience et du mode de penser des Ivoiriens, sont entièrement fossilisés dans la mémoire collective et dans le parler des locuteurs.

Yao (2017, p. 60)

Les slogans, objets de notre analyse, s'inscrivent dans une démarche stratégique propre au discours politique qui vise à susciter l'adhésion par la proximité, la familiarité à travers des expressions courantes qui animent les pratiques langagières des populations ivoiriennes au quotidien. Ainsi, dans le but de faire agir les masses en leur faveur, le style et le choix des UP en français ivoirien dans les slogans politiques, suggèrent un sens commun que les candidats partagent avec les électeurs dans le contexte sociolinguistique ivoirien. On note :

(1)'

On a les yeux dédja

[On est vigilant]

L'expression « avoir les yeux dédja » renvoie à l'idée de vigilance. L'acteur politique dans sa visée persuasive a recours à cette unité phraséologique, comme une invitation faite au locuteur, ici son lecteur et potentiel électeur à demeurer vigilant dans le choix qu'il va opérer, mais surtout à ne plus se laisser bernier par les autres en gardant les yeux bien ouverts et en portant son choix sur lui.

(2)'

JCS, l'homme qui dit, il va faire et puis il fait

[JCS, l'homme qui tient parole]

A travers cette expression idiomatique empruntée aux langues ivoiriennes, l'on désigne un homme qui ne trahit pas sa parole, qui ne faillit pas à ses engagements. Une posture discursive qui a pour objectif le renouvellement de la confiance entre l'électeur et le politique ; et qui positionne ce dernier comme un homme d'action qui joint toujours l'acte à la parole.

(3)'

KKP, môtô puissant

[KKP, homme fort]

Dans la conscience collective ivoirienne, le môtô puissant est celui qui règle les problèmes, généralement une personne aux ressources intellectuelles, physiques ou financières importantes et qui les met au service des autres. La générosité est un trait spécifique lié au sens de cette expression. Ainsi, l'homme politique qui s'affuble d'un tel titre, se positionne en repère, en recours et en rempart solide pour l'électeur. Ce dernier en donnant sa voix au « môtô puissant », ne devrait plus avoir de soucis à se faire.

(4)'

Gossio ... tu peux me dja

[Gossio, tu es admirable]

Cette expression traduit la grande admiration pour une personne. Littéralement, cela signifie « tu peux me tuer », le candidat se présente comme un choix « adoubé » par quelqu'un qui jouit d'une notoriété et d'une popularité au sein de la communauté.

(5)'

Kocoumbo, l'araignée qui pique mal mal mal mal

[Kocoumbo, l'araignée qui fait mouche]

La réduplication de l'adverbe mal, marque en français ivoirien une forme d'insistance qui traduit la détermination de l'individu dans l'acte qu'il pose ou qu'il s'apprête à poser, et aussi la hargne qui le caractérise. Ici, le politique qui se fait appeler « Kocoumbo l'araignée » est dans une posture d'*outsider* et est déterminé à en découdre.

(6)'

Tu es dans quoiiii ? Quitte dans ça !

[Que fais-tu ? Abandonne cette pratique (attitude) / change de situation !]

Le candidat, en utilisant ce slogan, se présente à l'électeur comme la nouvelle alternative pour de meilleures conditions de vie.

(7)'

Mon fils sauve nous de la misère, ils nous ont trop blagué

[Mon fils sauve nous de la misère, ils nous ont trop dupé]

La spécialisation du sens ou resémantisation du verbe « blaguer » qui en français ivoirien ne signifie pas « dire des blagues », « taquiner ou railler quelqu'un », mais renvoie plutôt à l'idée de tromper, de berner, de duper quelqu'un, explique le choix opéré par ce candidat. A travers ce slogan, celui qui se présente comme le fils de tout un peuple, avance en être l'espoir, le sauveur. Celui-là qui à la différence des autres ne serait pas un dupeur, un bonimenteur comme il est de notoriété publique dans le monde politique en Côte d'Ivoire.

(8)'

Annick O. Pety Epse Zago, notre Maman prête pour nous

[Annick O. Pety Epse Zago, notre protectrice déterminée pour nous]

La locution « prêt pour » marque la grande détermination à agir en faveur de quelqu'un. Agir sans compter avec une certaine connotation sacrificielle dans l'acte. Ce qui justifie d'ailleurs le choix du lexème « maman » utilisée par la candidate et qui précède cette locution. En effet, elle suggère que son engagement politique devrait être assimilé à l'engagement humain et social d'une mère qui agit avec beaucoup d'amour et de sacrifices pour l'épanouissement de ses enfants.

(9)

Toi-même, tu connais

[Tu n'es pas sans ignorer que...]

Il faut entendre avec cette formule que le candidat se positionne comme une référence, une personne dont la crédibilité est suffisamment connue.

(10)

Un seul visage pour l'avenir « sans bruits »

[En toute sérénité]

Le candidat affiche une sérénité qui tiendrait d'une complicité tacite entre l'électeur et lui. Le syntagme « sans bruits » employé ici, souligne qu'à la différence de ses adversaires qui s'agitent donc agiraient bruyamment, il demeure serein parce qu'il est convaincu d'avoir la confiance des électeurs.

Conclusion

Notre étude est partie du postulat selon lequel le sens des unités phraséologiques en français ivoirien dans les slogans politiques participe d'une certaine « autonomisation » voire à une « standardisation » progressive de cette variété locale du français. En effet, en observant ces unités s'inviter de plus en plus dans le discours politique jadis élitiste et classiquement tenu en français standard, nous pouvons conclure à une légitimation du français ivoirien dont l'usage dans la communauté linguistique ivoirienne devient transversal.

Références bibliographiques

- ABOA Abia Alain Laurent. 2008. « La francophonie vécue en Côte d'Ivoire », *Documents pour l'Histoire de la langue française*, Paris : SIHFLES, pp 27-34.
- ABOA Abia Alain Laurent. 2013. « Dynamique linguistique en Côte d'Ivoire », *Démocratie et développement en Afrique : Perspectives des jeunes chercheurs africains*, Paris : l'Harmattan.
- KNUTSEN Anne Moseng. 2007. *Variation du français à Abidjan (Côte d'Ivoire). Etude d'un continuum linguistique et social*, Oslo, Université d'Oslo, Thèse de doctorat, Acta Humaniora.
- KOUADIO N'guessan Jérémie. 2007. « Le français : langue coloniale ou langue ivoirienne ? », dans *Hérodote*, Paris : La Découverte , pp. 69-85.
- KOUADIO N'guessan Jérémie. 2008. « Le français en Côte d'Ivoire : de l'imposition à l'appropriation décomplexée d'une langue exogène », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [En ligne], 40/41, 2008, mis en ligne le 17 janvier 2011. URL: <http://dhfles.revues.org/125>.
- KUBE Sabine. 2005. *La francophonie vécue en Côte d'Ivoire*, Paris : l'Harmattan,
- LEZOU KOFFI Aimée-Danielle & ABOA Abia Alain Laurent. 2018. « Les paramètres sociolinguistiques dans le discours politique en Côte d'Ivoire », *Cahiers d'études linguistiques*, n°15, Université d'Abomey-Calavi, pp 7-24.
- MUSINDE Julien Kilanga. 2015. *Dynamique des français africains : entre le culturel et la linguistique*. Hommage à Ambroise Jean-Marc Queffélec Frankfurt : Peter Lang.

- REBOUL Olivier. 1975. *Le slogan*, Bruxelles : Editions Complexe.
- REY Alain. 1970. *La lexicologie*. Paris : Klincksiek
- REY Maria Isabel Gonzalez. 2000. « Constructions endocentriques et exocentriques des unités phraséologiques », María Luz Casal Silva et al. (eds.), *La lingüística francesa en España camino del siglo XXI*, pp. 539-555.
- YAGO Zacharia. 2014. « Les choix de la Côte d'Ivoire en matière de politique linguistique », *Revue Africaine d'Anthropologie, Nyansa-Pô*, n°17, pp.164-175.
- YAO Koffi. 2017. « Métaphores et calques phraséologiques du français ivoirien », *Langues, cultures et sociétés*, Volume 3, n° 2, décembre, pp 55-67.
- ZOUOGBO Jean-Philippe Claver. 2009. *Le proverbe entre langues et cultures, une étude de linguistique confrontative allemand/français/bété*, Peter Lang.